

# Compte-rendu de la matinée de réflexion du samedi 24 mars 2018



## Les comportements problématiques de l'enfant de 0 à 6 ans

**9H : Présentation de cette matinée de réflexion à destination des professionnels de la Petite Enfance du secteur du Val d'Issole.**

Les professionnels présents viennent de crèche, multi accueil, micro-crèche, Accueil de Loisirs Sans Hébergement (ALSH), école maternelle ou sont Assistantes Maternelles.

Cette matinée est à l'initiative du secteur Petite Enfance (Lieu d'Accueil Enfants-Parents/ Relais assistantes Maternelles) et du secteur Famille du Centre Social et Culturel du Val d'Issole. Notre objectif pour cette matinée est de se rencontrer entre professionnels du territoire et permettre des échanges de pratiques professionnelles à partir d'un apport théorique sur un thème. Nous avons décidé d'aborder les comportements problématiques de l'enfant dans les structures d'accueil du jeune enfant. Pour la prochaine édition en mars 2019, nous solliciterons les professionnels pour choisir ensemble le prochain thème qui sera traité.

**9H15 : Intervention de Marie Labaune, psychologue clinicienne.**

Les professionnels interpellent de plus en plus les parents, les services, les médecins, pour signaler leurs inquiétudes, face à des comportements dits problématiques. Mais que peut-on entendre dans ces alertes, ces réflexions, ces inquiétudes. Il est nécessaire de faire une distinction entre difficulté et problème. Pour cela, Marie Labaune propose un référentiel sur lequel nous appuyer pour avoir des outils de repérage.

Ce référentiel va nous permettre de construire des réponses aux questions suivantes :

- Comment ne pas stigmatiser un retard dans le développement de l'enfant.
- Comment bien alerter ?
- Quand le faire ? comment le faire au « bon » moment, ni trop tôt (au risque de stigmatiser des difficultés qui ne seraient que transitoires et révélatrices d'une construction) ni trop tard (quand les décalages se sont accrus et mêmes solidifiés au risque d'empêcher l'évolution et d'installer chez l'enfant un sentiment d'échec).
- Comment également ne pas apposer un cadre homogène de références qui ne laisserait pas place à des différences de maturation et à une personnalité particulière.

### Référentiel « les comportements problématiques chez l'enfant de 0 à 6 ans

#### **1. De quel développement parle-t-on ? Est-il observé par d'autres ?**

L'observation peut concerner le développement :

- Moteur
- Cognitif
- Affectif
- Social

## **2. Différence entre difficulté ou trouble du comportement et attitudes à adopter :**

### **A. La difficulté :**

La difficulté est temporaire. Il s'agit d'une période de vulnérabilité de l'enfant lors de laquelle il y a une manifestation comportementale ou verbale qui rend l'enfant difficile pour ses parents et son entourage. Comment j'interviens ou pas ? J'observe, je reste vigilant. Je détermine le temps que je me laisse avant d'intervenir et je laisse à l'enfant le temps de gérer sa difficulté tel que nous le transmet Maria Montessori : «Aide-moi à faire seul ! ».

#### **ATTITUDES DU PROFESSIONNEL : ATTENTISTES ET VIGILANTES**

A partir de mon observation, je dis ce que je ressens de cette difficulté à l'enfant et je lui propose des pistes « Je ressens....Peut-être que tu es en colère parce que.... ». Même si l'enfant ne parle pas. Et si l'enfant parle, il faut prendre en compte sa parole. Comme l'explique Winnicott, nous lui prêtons « notre appareil à penser ». Aussi, lorsque je parle de mon ressenti, je ne suis pas sur la même modulation de voix. C'est important pour l'enfant.

Nous pouvons déterminer en équipe, quel professionnel va accompagner cet enfant et le rassurer. Lorsque l'enfant vit une difficulté, il lui faut un référent et des rituels. Lorsque nous sommes avec cet enfant, nous devons être disponibles entièrement pour lui-même si c'est un temps court.

### **B. Le Trouble :**

On parle de trouble lorsque la manifestation du comportement dure plus d'un mois. Elle est donc persistante et excessive. L'enfant se met en danger, ses comportements sont récurrents et nous interpellent. Nous sommes plusieurs (collègues de l'équipe, parents, médecins, ...) à faire le même constat « j'entends par d'autres la même chose que j'observe ! ». La situation se répète dans plusieurs contextes.

Comment j'interviens ? Par le partage de l'observation avec l'entourage, en recherchant les causes et en repérant les facteurs déclenchants. Il est nécessaire de consulter un professionnel qui pourra donner un avis médical ou poser un diagnostic.

#### **ATTITUDES DU PROFESSIONNEL : PARTAGER LES DIFFERENTS REGARDS SUR LA SITUATION (EN ARBORESCENCE)**

## **3. Quels sont les signes qui permettent de dire si c'est une difficulté ou un trouble ?**

Il y a une imbrication de l'un envers l'autre donc c'est compliqué de déterminer s'il s'agit d'un signe comportemental ou fonctionnel (structurel). On peut interpellier le parent « comment ça se passe à la maison ? Car j'observe que... ». Je me laisse du temps pour observer. Je priorise les signes à observer. Lorsque j'observe un signe comportemental ; l'attitude à adopter est celle liée à une difficulté. Lorsqu'il s'agit d'un signe fonctionnel, la conduite à tenir est celle du trouble et il faut intervenir plus vite.

### **A. Les signes comportementaux révélant une difficulté**

- Crises de colère de forte intensité
- Attitudes opposantes
- Comportements agressifs
- Tendance à l'agitation
- Difficulté d'attention, de concentration
- Comportement sexuel inapproprié par coercition, manipulation, intimidation.
- Hyperactivité sensorielle avec les vêtements, les odeurs, les bruits, le goût
- Troubles psychologiques (peurs ou réactions de timidité excessive vis-à-vis des étrangers)

#### **ATTITUDES DU PROFESIONNEL A ADOPTER :**

- ✓ Evaluer le sentiment d'insécurité
- ✓ Repérer les profils de comportement caractéristiques : dominants-agressifs, les leaders, les dominés-craintifs, les dominés-agressifs, ...
- ✓ Evaluer les relations de complicité, de coopération mais également de pouvoir et de soumission
- ✓ Evaluer la capacité d'empathie, de décentration de soi, du « vivre ensemble »
- ✓ Evaluer son sens de la curiosité, exploration (entre 3 et 5 ans) et les questions du pourquoi.
- ✓ Evaluer la qualité d'attachement (Sécure, insécure-évitant, ambivalent, résistant, désorganisé)

### **B. Les signes fonctionnels relevant d'un trouble**

- Troubles du sommeil
- Troubles alimentaires (refus de s'alimenter, excès d'alimentation)
- Troubles de la propreté
- Troubles des apprentissages
- Troubles de motricité fine ou motricité globale

#### **CONDUITES DU PROFESIONNEL A TENIR:**

- ✓ Noter les troubles des besoins vitaux
- ✓ Noter l'attitude face aux apprentissages
- ✓ Apprécier l'équilibre, la tonicité, la coordination
- ✓ Estimer la vitesse, le rythme des actes moteurs
- ✓ Informer
- ✓ Conseiller
- ✓ Consulter

#### **4. Nous pouvons nous appuyer sur les axes du DCM, outil utilisé par les psychologues :**

DCM : Diagnostic Classification of Mental Health and Developmental.

Il ne s'agit pas de poser un diagnostic mais d'essayer de comprendre ce qui se joue pour l'enfant.

2 axes sont abordés :

Le premier concerne les facteurs extérieurs à l'enfant : un environnement traumatique

**État de stress  
post-traumatique**



**Troubles des affects**

**Troubles de la régulation  
sensorielle ou motrice**



**Troubles de  
l'ajustement**



**Troubles de la relation  
et de communication**



Le second concerne les facteurs de la qualité de la relation à la mère ou à l'entourage.

**sur-impliquée**



**Sous-impliquée**



**anxieuse/tendue**



**irritée/hostile**



**mixte**



**abusives**



**Attention de porter un regard non-jugeant sur le parent. Il y a quelque chose dans son histoire de parent qui peut être expliqué. Il n'a peut-être pas eu ce comportement lié à un événement comme un burn out ou une dépression.**

## **Deuxième partie de la matinée : Echanges autour des pratiques professionnelles**

Nous ne présenterons pas les situations exposées. Par contre, nous vous transmettons les retours de Marie Labaune sur ces situations.

### **Problème d'endormissement :**

Questionner le parent. Tenter de lire l'enfant dans l'évolution de la société : combien de temps passe l'enfant devant les écrans ? Pas environ. Leur demander de relever le temps exact. Car nous savons aujourd'hui que pour un enfant exposé plus de 40 mn aux écrans, l'hormone d'endormissement n'est plus secrétée. Il va mettre 1H30 à s'endormir au lieu du ¼ d'heure à ¾ d'heure qu'il lui faudrait en temps normal.

### **Enfant qui se comporte comme un chien :**

Qu'est ce qui m'interpelle ? Qu'est-ce que j'observe dans la répétition ? Je me laisse un mois pour observer. Si c'est supérieur à 1 mois, je me questionne. J'en parle à l'entourage. Je mets des mots sur ce que j'observe.

Il s'avère que l'enfant s'est fait mordre par un chien mais ce n'était pas grave d'après les parents. Or, si j'observe que l'enfant répète ce comportement, c'est que pour lui, c'est important. Pour comprendre cela, il faut se placer à hauteur d'enfant qui lui était à hauteur de la gueule du chien. Je peux à présent l'accompagner par la parole et ma présence pour l'aider « à penser » ce qui est arrivé.

### **Enfant hypersensible :**

Pour aider l'enfant, je dois trouver quelque chose qui raisonne pour lui, être sur le même canal que lui (par exemple la sensibilité) et lui proposer de sortir de ce canal. Je peux affiner mon observation. Lorsque l'enfant a tel comportement, je peux chercher à avoir des précisions. Je travaille à partir de mon ressenti pour entrer en lien avec l'enfant.

### **Enfant en retrait qui ne communique pas :**

Quel ressenti nous avons par rapport à cette situation ?

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise observation. On utilise son canal de réflexion et prêtons notre « appareil à penser » à l'enfant.

**J'ai observé que... je ressens de cette observation que .... Je l'exprime.**

Je n'attends pas de réponse. Ce n'est pas important car nous ne sommes pas dans l'obligation de trouver une solution. En tant que professionnel, nous avons nos limites.

### **Aborder nos observations avec la famille :**

Si le parent veut ne pas entendre, ferme le dialogue « tout va bien ». Je peux trouver des appuis (PMI, enseignants, ...). Je peux essayer autrement, par une autre approche. Il est également possible de lâcher et laisser le parent venir de lui-même. Il est nécessaire d'accepter ses limites en tant que professionnel : je ne peux pas faire plus. Si lorsque ça dépasse mes compétences, je peux passer le relais. J'aurai fait de mon mieux.

## **Thèmes envisagés par le groupe pour la prochaine matinée de réflexion :**

- **Les attitudes face à la famille.**
- **L'accueil du matin/les retrouvailles du soir/ les transmissions**
- **La co-éducation, la cohérence éducative entre les parents et les professionnels.**